

Le Cycle d'orientation de 2011 a renforcé les inégalités sociales et la sélectivité de l'orientation, créant des classes «ghettos». Le DIP veut introduire l'hétérogénéité en 9^e

Vers une réforme du Cycle en 2022

RACHAD ARMANIOS

Ecole ► La réintroduction des sections au Cycle d'orientation, en 2011, «n'a de loin pas tenu toutes ses promesses», constate la socialiste Anne Emery-Torracinta. La cheffe du Département de l'instruction publique (DIP) propose de réformer pour 2022 ce qu'on appelle le nouveau Cycle d'orientation (nCO). Les trois regroupements en 9^e année seraient remplacés par une «hétérogénéité modulable». Le constat d'échec se fonde sur un rapport du Service de la recherche en éducation (Sred) qui vient d'être publié.

Le nCO promettait une meilleure orientation et une école plus exigeante pour tous, mais pas plus sélective et qui lutterait contre les inégalités sociales, rappelle M^{me} Emery-Torracinta. C'est raté. Car les élèves les plus défavorisés socialement ont désormais moins accès aux regroupements les plus exigeants. Et il n'est pas facile de se maintenir dans le niveau intermédiaire. En 2019, on compte 6% d'élèves dans le regroupement le plus faible (9R1) et près du double (12,5%) en 11^e dans la section la moins exigeante (CT – Communication et technologie). Avant la réforme, il y avait seulement 3,5% d'élèves de 9^e dans le regroupement C.

La promesse d'une orientation continue renforcée et promotionnelle fait plouf. Car les passerelles pour changer de regroupement ou de section en cours de route ont peu fonctionné, et surtout vers le bas. On compte 208 orientations sélectives en 2011, contre 513 en 2018. Les orientations vers le haut passent de 313 à 140.

Des classes ghettos

Anne Emery-Torracinta insiste sur la minorité d'élèves coincés en R1 puis en CT, des classes «ghettos» dont l'effet sur



«La question des élèves en difficulté traverse le Cycle d'orientation depuis toujours», note l'un des auteurs du rapport du Sred. JPDS

la dynamique est délétère: démotivation, difficultés d'apprentissage, relations compliquées entre élèves et face aux apprentissages. «Quand un élève a l'impression d'être parmi les 'nuls', il lui est très difficile de se motiver, surtout au vu des débouchés très restreints à la sortie du Cycle», commente la conseillère d'Etat.

Les tests de 11^e sur les attentes fondamentales en math, français et allemand font froid dans le dos: seuls 1,1% des élèves de CT les atteignent dans les trois disciplines. Ils ne sont que 20,9% dans la section intermédiaire (Langue et communication). Et 93% en Latine et scientifique. Ces tests n'existaient pas avant la réforme, il ne peut donc

La piste de travail consiste à supprimer les regroupements en 9^e

être fait de comparaison. «La question des élèves en difficulté traverse le Cycle d'orientation depuis toujours», note toutefois François Rastoldo, l'un des auteurs du rapport du Sred, avant d'affirmer que le nCO «a plutôt fabriqué de la différence» et que «les élèves impactés par la sursélection l'ont plutôt payé». A noter que pour ouvrir ces classes de CT de 11 à 14 élèves, il faut

en déplacer d'un Cycle à l'autre, ce qui fragilise encore plus ces jeunes déjà en difficulté.

M^{me} Emery-Torracinta estime que le nCO a brassé une énergie folle pour pas grand-chose si l'on considère que l'orientation au terme du Cycle n'a presque pas évolué, avec toujours une même surreprésentation d'élèves au collège (44%). La formation professionnelle attire même un pourcent d'élèves en moins (19%), contredisant la volonté de renforcer cette voie. «On ne change pas les mentalités par décret», remarque M^{me} Emery-Torracinta.

Seule réussite: la structure, unique, est plus lisible, note M^{me} Emery-Torracinta. Avant 2011, 17 Cycles connais-

saient un système avec des regroupements et trois étaient hétérogènes. Le nCO a été façonné par le Grand Conseil, sous l'égide du conseiller d'Etat socialiste Charles Beer, pour proposer en votation un compromis entre une initiative en faveur d'un Cycle très sélectif et une autre, en faveur d'une généralisation de l'hétérogénéité. «Cela a ramené la paix scolaire. Mais l'erreur est peut-être d'avoir fait porter la réforme par le politique et non par les professionnels», commente Mme Emery-Torracinta.

Pourquoi une hétérogénéité limitée?

La future réforme s'appuiera donc sur une vaste consultation. La piste de travail consiste à supprimer les regroupements en 9^e. Mais la mixité y sera relative, avec des niveaux dans certaines disciplines, voire des options. Les changements pour les années suivantes restent à déterminer. Les parcours pourraient aussi être aménagés, par exemple en supprimant l'allemand en CT. Les meilleurs pourraient bénéficier d'un cursus accéléré en deux ans.

Les grilles horaires favoriseront la transversalité et le travail par projet «pour permettre aux élèves de faire des liens entre les disciplines». Un fort accent sera mis sur la formation, notamment sur l'accompagnement des élèves en difficulté. Le DIP prévoit le dépôt d'un projet de loi à l'automne 2020 pour une mise en œuvre en 2022.

Ce qui semble très ambitieux à la Famco, l'association professionnelle du Cycle. Elle salue que le DIP rejoigne ses constats d'échec et insiste sur la nécessité d'allouer les moyens nécessaires à la réforme. Mais elle regrette que la réflexion d'une hétérogénéité n'ait pas été élargie aux 10^e et 11^e années.

Le Cycle a été réformé six fois depuis sa création en 1964. I